



LES VOIX DE L'EAU : DE LA SIRÈNE PARTHÉNOPE AUX HYDRONARRATIVES

PERSPECTIVES ET IMAGINAIRES
LITTÉRAIRES, LINGUISTIQUES ET CULTURELS

Journée d'études doctorales

1ÈRE ÉDITION

PALAZZO PACANOWSKI

25 SEPTEMBRE 2025



CRILLS

Centro di Ricerca Interdipartimentale
per le Lingue e le Letterature Straniere

DISEG

Dipartimento di
Studi Economici
e Giuridici

CLA

Centro
Linguistico
di Ateneo



CALENDRIER

30.04.2025:
DATE LIMITE DE SOUMISSION DES RÉSUMÉS

31.05.2025:
NOTIFICATION DE L'ACCEPTATION DES RÉSUMÉS

25.09.2025:
DATE DU COLLOQUE



CRILLS
Centro di Ricerca Interdipartimentale
per le Lingue e le Letterature Straniere

DISEG

Dipartimento di
Studi Economici
e Giuridici

CLA

Centro
Linguistico
di Ateneo



Journée d'études doctorales
Doctorat de recherche en
« Studi Linguistici, Terminologici e Interculturali »

Les voix de l'eau : de la sirène Parthénope aux *Hydronarratives*.
Perspectives et imaginaires littéraires, linguistiques et culturels

Université de Naples "Parthenope"
Naples, 25 septembre 2025

L'Université "Parthenope", qui doit son nom à la sirène symbole de la ville de Naples, fonde son identité sur l'étude et la valorisation du patrimoine marin et maritime qui l'entoure. Fondée en 1920 en tant qu'*Istituto Regio Navale*, elle propose des cours et des projets interdisciplinaires en lien avec la mer qui allient les sciences de la mer et sciences humaines.

Pour le « Centro Interdipartimentale per le Lingue e le Letterature Straniere (CRILLS) » et le Doctorat de recherche en « Studi Linguistici, Terminologici e Interculturali » les ressources aquatiques sont un enjeu central. De nombreuses initiatives, telles que « YourTerm MARE », « ENVI-HUMA – *Environmental Humanities e modelli di crescita sostenibile* », « *Littérature océanique : observations linguistiques, données terminologiques et modélisations informatiques basées sur corpus* », ainsi que plusieurs études (e.g., Antinucci, Petrillo, 2017 ; Zollo, 2024), ont placé les ressources aquatiques au centre du débat en sciences humaines. Ces recherches explorent la complexité et soulignent la nécessité de les étudier sous toutes leurs formes, qu'elles soient linguistiques, littéraires ou culturelles.

La Journée d'études doctorales intitulée « Les voix de l'eau : de la sirène Parthénope aux *Hydronarratives*. Perspectives et imaginaires littéraires, linguistiques et culturels », organisée dans le cadre du XXXVIIIe cycle du Doctorat de recherche en « Studi Linguistici, Terminologici e Interculturali », constitue une opportunité unique pour approfondir un sujet d'actualité qui reflète les priorités de l'Université : les « hydrohumanities » (De Wolff *et al.*, 2022). Ce domaine de recherche novateur, qui envisage l'eau à la fois comme objet et sujet, s'inscrit pleinement dans les débats contemporains sur les changements climatiques et la justice environnementale. Dans ce contexte, la notion de « wet ontology » (Steinberg, Peters, 2015) constitue une métaphore puissante et une perspective analytique privilégiée pour interpréter la complexité du réel. En dépassant une vision terrestre et statique de la réalité, elle propose une perspective plus fluide et dynamique inspirée du monde aquatique.

S'inspirant des pistes de recherches définies par Augustin Berque, la Journée d'études doctorales vise à ouvrir un débat critique sur l'interaction complexe entre nature et société, individu et environnement, en présentant les paysages aquatiques comme des entités dynamiques et relatives. En effet, celles-ci acquièrent une « existence paysagère » (Renouprez, Gravet, 2023) à travers un symbolisme collectif qui les érige en emblème d'une identité spécifique. En examinant le rôle de l'élément aquatique dans diverses formes narratives – littéraires, audiovisuelles, médiatiques – en langue anglaise, française, italienne et espagnole, la Journée d'études tentera d'explorer comment ses qualités intrinsèques – le mouvement, la profondeur et l'étendue – constituent une clé de lecture inédite pour l'étude de différents phénomènes humains et culturels.

Ces formes de narration, récemment regroupées sous le nom d'*Hydronarratives*, envisagent l'eau comme symbole, métaphore et agent actif dans les dynamiques sociales et culturelles (Oppermann, 2023). Moyen de transport, frontière, source de vie et de mort, l'eau a joué un rôle central dans des classiques comme l'*Odyssée*, occupant une place importante dans

la culture occidentale. De surcroît, on retrouve l'élément aquatique au centre d'œuvres plus contemporaines telles que *Moby Dick* de Herman Melville, *Le vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway, *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne, et *L'Étranger* d'Albert Camus.

En particulier, les *Hydrônarratives* ont aujourd'hui partie liée avec des phénomènes culturels, sociaux et politiques tels que la migration, l'identité de genre, la justice environnementale et le changement climatique. Les routes migratoires, qui impliquent souvent un voyage par la mer, sont représentées comme des trajets à travers un élément à la fois hostile et fascinant. L'eau devient ainsi le symbole du désir d'une nouvelle vie, mais aussi des dangers, des souffrances et des pertes. Les témoignages de migrants, en particulier ceux qui ont traversé la Méditerranée, offrent un récit puissant d'un voyage mêlant dimensions physique et métaphorique (Hughes, 2019).

L'eau est également utilisée comme métaphore pour explorer les questions liées à l'identité sexuelle et de genre : sa fluidité a été associée à celle des identités, offrant un langage poétique et profondément significatif, capable de saisir et de décrire les processus de transformation et de changement au sein de la réalité queer (Amideo, 2021).

Parallèlement, l'eau est devenue un thème central dans les récits postcoloniaux, où elle est souvent représentée non seulement comme une ressource disputée, mais aussi comme un symbole de pouvoir (Henry, 2022). Les communautés autochtones, après avoir été privées de leurs terres et de leurs ressources en eau, ont trouvé dans la dimension aquatique un puissant instrument de résistance et de revendication de leurs droits. Dans ce contexte, l'eau ne doit pas uniquement être perçue comme un élément physique, mais aussi comme une entité symbolique hors du contrôle humain.

Par sa nature souvent contradictoire, l'eau est devenue la protagoniste incontestée de la fiction et des médias. Face aux conséquences de plus en plus évidentes des changements climatiques, les experts ont également été appelés à développer un langage scientifique capable de s'adapter aux transformations rapides de notre planète. Ce langage, qui s'adresse aux spécialistes et au grand public, est censé communiquer efficacement les risques et les opportunités liés à cette ressource vitale. Dans cette perspective, s'inscrivent plusieurs projets qui, à travers la création de ressources linguistiques, visent à valoriser le patrimoine naturaliste marin (Zollo, 2024).

Les axes d'intérêt du colloque incluent les études littéraires, linguistiques et culturelles en italien, anglais, français et espagnol, explorant le rôle de l'eau en tant qu'agent social et/ou métaphore cognitive dans diverses formes narratives, en lien avec les macro-thèmes suivants :

1. l'eau et la migration : l'eau en tant que frontière, obstacle et espoir dans les récits liés aux migrations par voie maritime ;
2. l'eau et l'identité de genre : l'eau comme métaphore dans l'analyse d'œuvres explorant la fluidité de l'identité de genre ;
3. l'eau et le postcolonialisme : l'eau en tant que ressource contestée et symbole de pouvoir dans les récits postcoloniaux ;
4. l'eau comme personnage et comme paysage : l'eau en tant que protagoniste actif, doté d'un rôle défini et d'une évolution narrative, dans des œuvres littéraires et/ou cinématographiques analysées sous une perspective écocritique ;
5. l'eau et les langages spécialisés : études sur la terminologie spécifique employée dans les différents domaines liés à la mer (navigation, pêche, océanographie) ;



6. l'eau et le discours publics : étude des discours politiques, scientifiques, de vulgarisation et médiatiques sur l'eau et analyse de leur impact sur la perception publique.

Modalités de participation

Les doctorant.e.s et docteur.e.s de recherche – ayant soutenu leur thèse depuis un an maximum – sont invité.e.s à soumettre une proposition de communication, d'une longueur maximale de 300 mots (à l'exclusion du titre, de la bibliographie et des mots-clés), accompagnée d'une brève notice bio-bibliographique (100 mots maximum).

Les propositions sont à envoyer en formats .doc et .pdf avant le 31 mars 2025 à l'adresse électronique (graduate.parthenope25@gmail.com). Le fichier devra être nommé comme suit :

Prenom_Nom_gc25. Les langues de travail sont l'italien, l'anglais, le français et l'espagnol. Chaque intervention aura une durée maximale de 20 minutes.

Les propositions seront soumises à l'évaluation anonyme des membres du Comité Scientifique-Organisateur et du Collège des Enseignants du Cours de Doctorat en « Studi Linguistici, Terminologici ed Interculturali ». L'acceptation des propositions sera communiquée par courriel avant le 30 avril 2025.

Informations générales

La journée doctorale se tiendra exclusivement en présence le 25 septembre 2025 à l'Université de Naples "Parthenope". Les informations concernant l'inscription, le lieu du colloque et le programme final seront disponibles à l'adresse suivante : [\[https://www.graduateconferenceparthenope.it\]](https://www.graduateconferenceparthenope.it).

Pour toute information complémentaire, veuillez envoyer un courriel à : [\[graduate.parthenope25@gmail.com\]](mailto:graduate.parthenope25@gmail.com).

Calendrier

1. 31/03/2025 : date limite de soumission des résumés ;
2. 30/04/2025 : date limite de notification de l'acceptation du résumé ;
3. 25/09/2025 : date du colloque

Comité Scientifique-Organisateur :

Candida Basile Baldassarre, Alessia Battista, Virginia Carrella, Marco Cimini, Vittorio Di Mauro, Chiara Effuso, Daniela Giordano, Fabrizio Liguori, Carla Manno, Adriana Marinelli, Claudia Palumbo, Francesca Panajo, Roberto Petrazzuolo, Wanda Punzi Zarino, Maria Chiara Salvatore, Giuseppe Vitale.



Références bibliographiques

- Altmanova J., Cartier E., Zollo S.D. (eds), “Variation terminologique et innovations lexicales dans le domaine de la biodiversité et du changement climatique”, *Repères-DORIF*, 2, 2024, URL: <<https://www.dorif.it/reperes/category/30-variations-terminologiques-et-innovationslexicales-dans-le-domaine-de-la-biodiversite-et-du-changement-climatique/>>.
- Amideo E., *Queer Tidalectics. Linguistic and Sexual Fluidity in Contemporary Black Diasporic Literature*, Evanston, Northwestern University Press, 2021.
- Antinucci R., Petrillo M.G. (dir.), *Navigating Maritime Languages and Narratives. New Perspectives in English and French*, Oxford, Peter Lang, 2017.
- Carson R., *The Sea Around Us*, Oxford, Oxford University Press, 2018.
- Ciani Forza D., Ferraro A., Saidero D., Serafin S. (a cura di), *Oltreoceano 22. Acqua e migrazioni*, Udine, Linea edizioni, 2024.
- De Wolff K., Faletti R.C., López-Calvo I. (eds), *Hydrohumanities. Water Discourse and Environmental Futures*, Berkley, University of California Press, 2021.
- Garde-Hansen J., *Media and Water Communication, Culture and Perception*, London, Bloomsbury Publishing, 2021.
- Henry M.S., *Hydronarratives. Water, Environmental Justice, and a Just Transition*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2023.
- Hofmeyr I., Lavery C., Nuttall S. (eds), *Reading for Water. Materiality and Method*, London/New York, Routledge, 2023.
- Hofmeyer I., *Dockside Reading: Hydrocolonialism and the Custom House*, Durham, North Carolina, Duke University Press Books, 2022.
- Hornidge A., Chojnicka J., Knopf K., Chatterjee S. (eds), *Postcolonial Oceans: Contradictions, Heterogeneities, Knowledges, Materialities*, Heidelberg, Heidelberg University Publishing, 2023.
- Hughes B., “And This is my Story”. *A Linguistic Analysis of Migrant Discourse*, Napoli, Paolo Loffredo, 2019.
- Ingersoll K.A., *Waves of Knowing: a Seascape Epistemology*, Durham/London, Duke University Press, 2016.
- Melody J., *Wild Blue Media: Thinking through Seawater*, Durham/London, Duke University Press, Durham, 2020.
- Mentz S., *An Introduction to the Blue Humanities*, London/New York, Routledge, 2023.
- Oppermann S., *Blue Humanities. Storied Waterscapes in the Anthropocene*, Cambridge, Cambridge University Press, 2023.
- Renouprez M., Gravet C., “Paysages de l’eau en Méditerranée”, *Cahiers internationaux de symbolisme*, Mons, UMons-Institut du Langage, 2023.
- Samuelson M., “The Oceans”, in Helgesson S., Neumann B., Rippl G. (eds), *Handbook of Anglophone World Literatures*, De Gruyter, Berlin, 2000, p. 375-393.
- Steinberg P., Peters K., “Wet Ontologies, Fluid Spaces: Giving Depth to Volume through Oceanic Thinking”, *Environment and Planning D: Society and Space*, 33(2), 2015, p. 247-264.
- Whittle M., Munslow Ong J., *Global Literature and the Environment*, London/New York, Routledge, 2024.
- Zollo S.D., “Lexiques et corpus au service de la littérature océanique : propriétés et relations lexicales dans le domaine de la faune marine”, *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia*, 2024, p. 10-29.